

Il était membre honoraire de l'Académie Royale de Médecine de Belgique et Commandeur des Ordres de Léopold et de la Couronne.

Léon MICHEL.

Léon MICHEL, né en 1900, meurt à Bruxelles le 18 février 1963.

Il est ingénieur civil des mines A. I. Lg. (1924), ingénieur électricien A. I. M. (1926), licencié en sciences financières (1933), licencié en sciences consulaires (1933) et docteur en sciences commerciales (1936). Chargé de cours à notre Ecole supérieure de sciences commerciales et économiques le 1^{er} octobre 1937, il y devient professeur le 1^{er} janvier 1954.

Avant de se consacrer tout entier à l'enseignement, Léon MICHEL occupa d'importantes fonctions administratives : Secrétaire général du Commissariat général du Gouvernement près l'Exposition internationale de Liège en 1930 ; Inspecteur, chef de la division commerciale du Service d'études au Ministère des Affaires économiques ; Directeur général des approvisionnements extérieurs au Ministère du Ravitaillement et des Importations, etc.

Ses publications comportent, outre plusieurs rapports sur l'activité d'institutions publiques, un ouvrage considérable sur *l'électricité en Belgique : organisation économique et financière* (Bruxelles, 1937), des études sur les divers aspects de l'économie belge, sur les approvisionnements extérieurs de la Belgique, sur la mission du reviseur d'entreprises, etc. Son livre sur les entreprises belges d'électricité est un modèle de méthode et de scrupule scientifiques.

Comme professeur, il tirait remarquablement parti de sa double formation et de sa vaste expérience du secteur public.

Ses dernières années furent assombries par une maladie très longue et très cruelle. Il supporta le sort avec le même

courage dont il avait donné, au cours de la guerre, des preuves éclatantes.

Chez tous ceux qui eurent la chance d'être son collègue, son collaborateur ou son élève, Léon MICHEL laisse la mémoire d'un savant rigoureux, d'un homme d'humeur égale, toujours prêt à se dévouer, et un exemple de fermeté morale.

Léon MICHEL était Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.

Herman JANSSENS.

C'est le 27 juin dernier que meurt, à l'âge de 60 ans, Herman JANSSENS.

Docteur en philosophie et lettres (1925), licencié en histoire et littératures orientales (1926), il devient docteur trois ans plus tard.

Il poursuit ses études d'orientalisme à l'« Oriental Institute » de l'Université de Chicago. Plus particulièrement intéressé par la littérature syriaque, il se met à l'école d'un des Maîtres de cette discipline, le professeur SPRENGLING, et c'est sous sa direction qu'il publiera son premier ouvrage important dans le domaine du syriaque (« *Bar Hebraeus' Book of the Pupils of the Eye* »), ouvrage où il affirme ses qualités de philologue solide et précis.

A son retour à Liège, il devient assistant de notre Université et présente sa thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur.

En 1937, Herman JANSSENS est nommé chargé de cours d'hébreu, d'arabe et de turc à l'Institut supérieur d'histoire et de littératures orientales. Il y devient professeur en 1943.

Chercheur d'élite, comme l'attestent ses ouvrages, ses multiples articles ou comptes rendus critiques où se manifestaient toujours une pensée originale et une méthode rigoureuse, Herman JANSSENS est également un professeur hors pair. Ceux qui ont eu le privilège de suivre ses leçons